

- CORBOUD P., 1978. - La roche gravée de St-Léonard, AS 1, p. 3-13.  
 FAVRE S., GALLAY A., FARJON K., DE PEYER B., 1986. - *Stèles et monuments du Petit-Chasseur. Un site néolithique du Valais*. Département d'anthropologie de l'Université de Genève.  
 GALLAY A., 1972. - Recherches préhistoriques du Petit-Chasseur à Sion, HA, 3/1972-10-11, p. 35-61.  
 GALLAY A., 1982. - Aux sources de l'Age du Bronze, le dolmen M XI du Petit-Chasseur à Sion. AS 5, p. 67-71.  
 GALLAY A., 1983. - *De la chasse à l'économie de production en Valais*. Document du Département d'Anthropologie UNIV. 2, CH - 1227 - Acacias-Genève.  
 GALLAY A., 1985. - *Le site du Petit-Chasseur, Sion, le dolmen M XI*. C.A.R.  
 GALLAY A., FAVRE S., BLAIN A., 1976. - Stèles et roches gravées des Alpes Suisses. In : *Les gravures protohistoriques dans les Alpes*, UISPP, p. 52-59.  
 SAUTER M.-R., 1977. - *Suisse préhistorique des origines aux Helvètes*, Ed. La Baconnière, Neuchâtel.  
 VORUZ J.-L., 1992. - Hommes et Dieux du Néolithique. Les statues-menhirs d'Yverdon, SSPA, 75, p. 37-64.  
 ZINDEL C., 1968. - *Felszeichnungen auf Carschenna*. La Suisse primitive, SSPA, N° 22/1.  
 ZINDEL C., 1968. - Incisioni rupestri à Carschenna, *Val Camonica Symposium*, p.135-142.

- COLLECTIF :  
 1986 - Le Valais avant l'Histoire, Musées cantonaux, Sion.  
 1976 - Aux origines de la Suisse, *Archeologia*, N 99 et 101A.  
 1977 - La Vallée des Merveilles, *Archeologia*, dossier N° 23.  
 1980 - Dieux et religions antiques dans les Alpes, *Archeologia*, dossier N° 48.

ABRÉVIATIONS ET ADRESSES DES PUBLICATIONS :

- Archeologia et Dossier d'Archéologie* : Rue Berbisey 25, F- 21000 Dijon.  
 AS - *Archéologie suisse* ; Bachlettenstrasse, 64 - CH- 4054 Basel  
 BCSP - *Bolletino del Centro Camuno di Studi Preistorici* : I - 25044 Capo Di Ponte.  
 BEPA - *Bulletin d'Etudes Préhistoriques Alpines*, 18, rue Ste Joconde, I - 11100 Aoste.  
 CAR - *Cahiers d'Archéologie Romande* : Bibliothèque historique vaudoise Petit-Chêne 18 - CH - 1003 Lausanne.  
 GEAR - *Groupe d'Etudes de l'Art Rupestre* : Chemin d'Eysins, 28, CH- 1260 Nyon.  
 HA - *Helveticae archaeologica* : Postfach 7085, CH-8023 Zurich 23.  
 RHV - *Revue historique vaudoise* : Sté vaudoise d'Histoire et d'Archéologie, CH- 1002 Lausanne.  
 SSPA - Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie : Petersgraben, 9-11, CH- 4001 Basel.

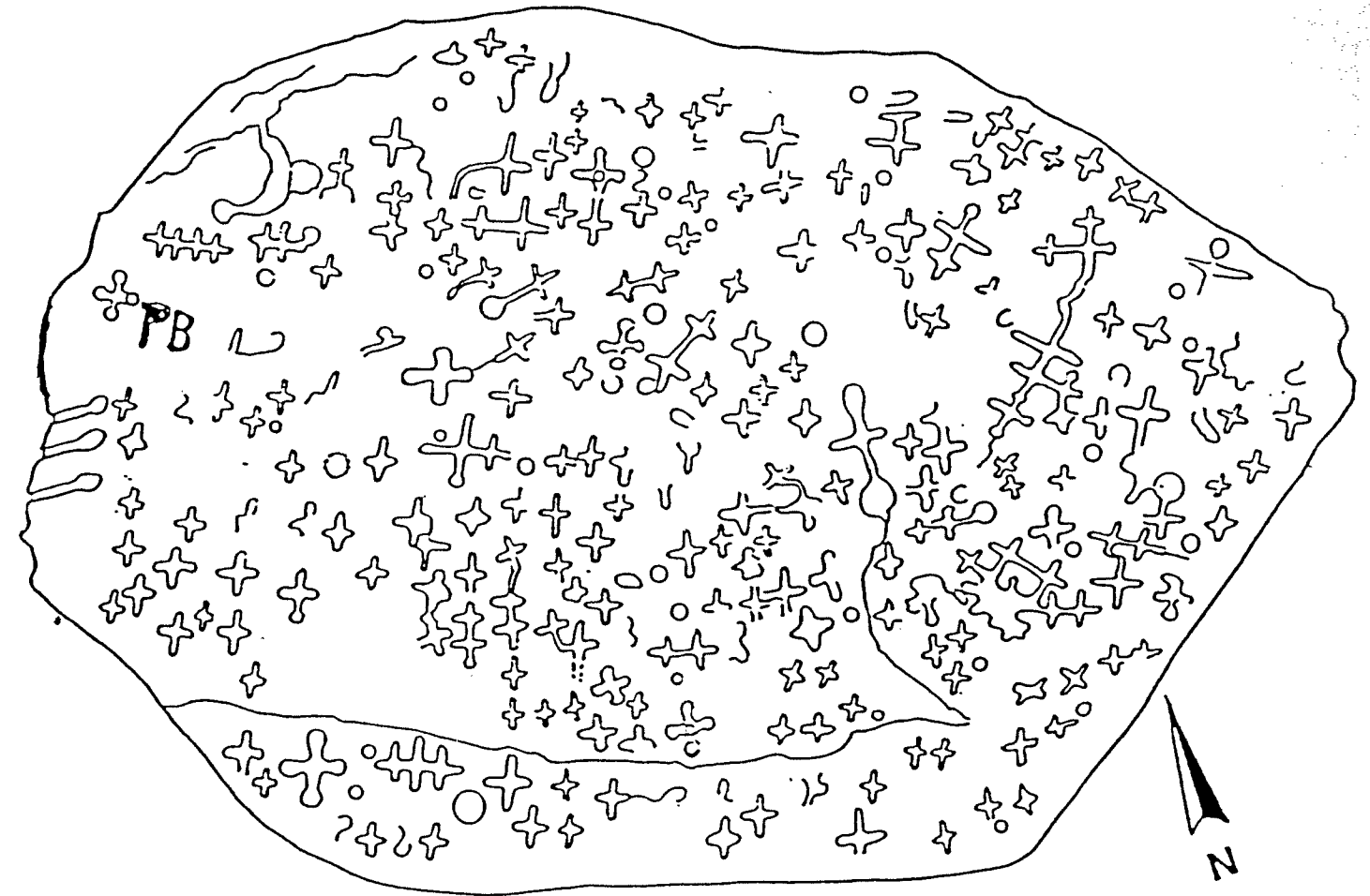


Fig. 1. Croix et cupules sur gneiss schisteux, dans la vallée de Resa (Tessin), à Tenero-Contra. L: 3,20 m. Relevé F. Binda.

Fig. 1. Cross and cup-marks on schistic gneiss in the Resa Valley (Tessin) at Tenero-Contra. Length 3.20 m.

NOTES D'ARCHÉOLOGIE RUPESTRE EN SUISSE ITALIENNE

NOTES ON THE ARCHAEOLOGY OF THE ROCK ART OF ITALIAN SWITZERLAND

Les premiers pas

Dans la zone géo-linguistique de la Suisse italienne, c'est-à dire le Canton du Tessin et les Vallées des Grisons (Mesolcina, Calanca, Bregaglia et Poschiavo), existent de très nombreuses pierres à cupules, environ 500, qui comptent plus de 10 000 gravures.

Ces témoignages du passé dans nos vallées ont été pour la première fois signalés dans la presse locale vers la fin du siècle dernier. Ce sont des trouvailles sporadiques, pour la plus grande partie dues au hasard. Au début du siècle, les pierres à cupules, signalées sans localisations précises, n'étaient guère plus d'une trentaine. La recherche, par des amateurs, était due à des personnes de milieux sociaux et de formation culturelle différents, réunies par le charme des choses antiques, qui pressentaient que ces quelques trouvailles énigmatiques cachaient quelque chose d'important, peut-être de sacré. Certaines furent probablement stimulées par les nombreuses publications suisses et étrangères, surtout par celles des sociétés archéologiques, telles que la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie de Bâle, et les comptes-rendus de la *Rivista Archeologica Comense*, qui, depuis déjà plusieurs années, portaient intérêt au phénomène et publiaient elles aussi les trouvailles tessinoises.

La recherche sur le territoire

Cette première phase d'intérêt vint à son terme dans les années trente et, pendant un demi-siècle, l'oubli tomba sur les pierres à cupules. Ce fut seulement au début des années 80 que commença une recherche systématique sur le territoire, avec des trouvailles innombrables.

The First Steps

In the Swiss-Italian geo-linguistic zone, that is the Canton of Tessin and the Valleys of the Grisons (Mesolcina, Calanca, Bregaglia and Poschiavo), there are a large number of stones with cup-marks - around 500 - with over 10,000 engravings.

This evidence of our valleys' past was first noted in the local press towards the end of the last century. Finds were sporadic and mainly chance. At the start of this century there were hardly more than thirty stones with cup-marks precisely located. Research was carried out by amateurs from different social and cultural backgrounds but united by a fascination for antiquity and the feeling that these enigmatic finds hid something more significant, perhaps sacred. Some were certainly stimulated by the numerous Swiss and foreign publications, above all by those of archaeological societies such as those of the Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie de Bâle, and the reports in the *Rivista Archeologica Comense*, which had already over several years shown an interest in the phenomenon and also published finds from the Tessin.

Research on the Ground

This first phase of interest finished in the thirties and for over half a century the stones with cup-marks were forgotten. It was only at the beginning of the eighties that systematic research was carried out on the ground with innumerable discoveries.

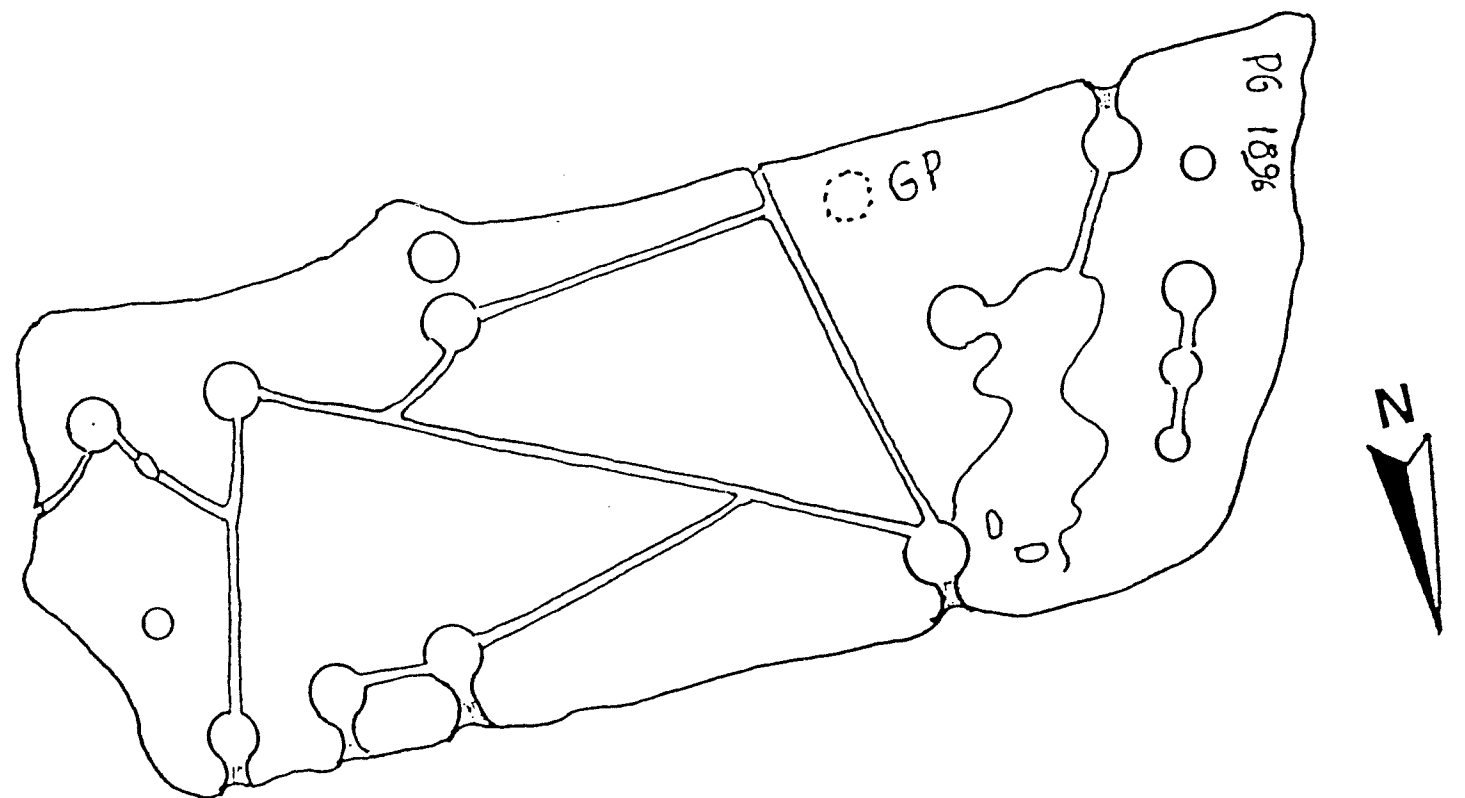


Fig. 2. Cupules et rigoles dans la vallée de Verzasca (Tessin), à Sonogno. L : 1,90 m. Relevé F. Binda.

Fig. 2. Cup-marks and furrows in the Verzasca Valley (Tessin) at Sonogno. Length 1.90 m.

Si l'on observe la répartition des pierres à cupules en fonction de leurs régions d'appartenance, on note clairement que les plus riches en pétroglyphes sont celles le plus directement en contact avec les lacs (Lac Ceresio pour le district de Lugano et Lac Majeur pour Locarno). Les voies lacustres, qui, depuis la plaine padane, pénètrent jusqu'au cœur des deux territoires cités, facilitèrent l'arrivée sur ces rivages de gens venus du sud.

L'étroite analogie entre nos pierres à cupules et celles de l'aire à la frontière lombarde-piémontaise, témoigne d'une tradition provenant de ces deux régions. Egalement, la présence abondante de pierres à cupules au Val Mesolcina est à mettre en rapport avec la très ancienne route du Saint-Bernard.

#### Typologie des pierres à cupules

Il est nécessaire de préciser que, dans notre région, la presque totalité des gravures est de type schématique. L'art rupestre sous ses formes naturalistes, dont le Valcamonica et le Mont Bego (Alpes-Maritimes) fournissent des exemples incomparables, fait presque totalement défaut. La récente exposition de frottis au musée régional des Centovalli et du Pedemonte, à Intragna, a bien mis en évidence l'unité de cet art rupestre figuratif.

Les gravures prédominantes de nos pierres sont les cupules, les croix et les petites rigoles. Plus rares sont les signes géométriques (carrés, triangles, rectangles, cercles, formes de pieds, mains, fers à cheval, arbres stylisés, etc.). Beaucoup sont indéchiffrables.

Récemment, un «orant» a été trouvé sur une roche à 2 600 m d'altitude, dans le haut Val de Blenio. Des signes identiques ou différents peuvent se trouver groupés en des compositions voulues ou du moins que nous percevons comme telles. Le thème des croix entre dans des compositions nombreuses et variées (fig. 1).

#### Quelques données statistiques

| Canton du Tessin : 292 pierres |        |
|--------------------------------|--------|
| 4 697 cupules                  | 75 %   |
| 825 croix non latines          | 13,4 % |
| 46 croix latines               | 0,8 %  |
| 529 petites rigoles            | 8,3 %  |
| 157 autres signes              | 2,5 %  |
| Totaux : 6 254 signes          |        |

| Grisons italien : 179 pierres |        |
|-------------------------------|--------|
| 3 110 cupules                 | 77,6 % |
| 557 croix non latines         | 13,9 % |
| 39 croix latines              | 1 %    |
| 220 petites rigoles           | 5,5 %  |
| 80 autres signes              | 2 %    |
| Totaux : 4 006 signes         |        |

La présence sur nos roches d'un nombre considérable de croix de type grec ou à boutons suscite des hypothèses sur leur dérivation.

#### Curiosités

Au cours des recherches de terrain, il arrive souvent de découvrir des gravures qui, par leur localisation insolite ou leur structure particulière, semblent par leur simplicité même traduire un rapport avec le territoire qui les entoure.

Elles font penser à de petits reliefs topographiques où les petites rigoles pourraient représenter des sentiers et les cupules les points qu'ils relient, comme par exemple les villages ou les alpages, ou encore des signes mnémotechniques d'utilisation locale où les cupules pourraient indiquer les différentes propriétés d'une personne, comme la

*If one examines the distribution of the stones with cup-marks in relation to their regions it can clearly be seen that the richest in petroglyphs are those most directly in contact with the lakes (Lake Ceresio for the Lugano district and Lake Maggiore for Locarno). These lacustrine routes, that penetrate from the Paduan plain into the heart of the regions cited facilitated the arrival of southerners on their banks.*

*The close analogy between our stones with cup-marks and those of the Lombardy-Piedmont frontier area show a tradition stemming from those two regions. Equally, the presence in abundance of stones with cup-marks in the Val Mesolcina should be related to the very ancient Saint-Bernard route.*

#### Typology of the stones with cup-marks

*It must be noted that, in our region, nearly all the engravings are schematic in type. The rock art of naturalistic forms, of which the Valcamonica and Mont Bego (Alpes-Maritimes) provide incomparable examples, is virtually absent. The recent exhibition of rubbings at the regional museum of Centovalli and Pedemonte at Intragna has clearly demonstrated the unity of this figurative rock art.*

*The predominant engravings on our stones are cup-marks, crosses and small furrows. Rarer are geometric signs (squares, triangles, rectangles, circles, foot forms, hands, horseshoes, stylised trees etc). Many are indecipherable.*

*Recently a «praying» figure was found on a rock at 2,600 m altitude, in the Upper Val de Blenio. Identical or differing signs can be found grouped in deliberate compositions, or at least which seem so to us. The cross theme enters into numerous and varied compositions (Fig. 1).*

#### Some Statistics

| Canton of Tessin : 292 Stones. |        |
|--------------------------------|--------|
| 4,697 cup-marks                | 75 %   |
| 825 non-latin crosses          | 13.4 % |
| 46 latin crosses               | 0.8 %  |
| 529 small furrows              | 8.3 %  |
| 157 other signs                | 2.5 %  |
| Total : 6,254 signs            |        |

| Italian Grisons : 179 Stones |        |
|------------------------------|--------|
| 3,110 cup-marks              | 77.6 % |
| 557 non-latin crosses        | 13.9 % |
| 39 latin crosses             | 1 %    |
| 220 small furrows            | 5.5 %  |
| 80 other signs               | 2 %    |
| Total : 4,006 signs          |        |

*The presence of a considerable number of crosses of the Greek type or spotted invite hypotheses as to their origins.*

#### Curiosities

*During research on the ground it is often the case that we find engravings that by their unusual situation or their particular structure, seem by their very simplicity to show a relationship with their surroundings.*

*They suggest small topographies where the small furrows could represent paths and the cup-marks the points that they link, villages or pastures, for example ; or again mnemonic signs for local use where the cup-marks could indicate the different properties of a person, such as the house, the stable, the field etc with the access route. Some*

maison, l'écurie, le pré, etc., avec la voie d'accès. Quelques vérifications sur les lieux, dans la commune de Mesocco, se sont révélées positives. La surprenante analogie entre les gravures et la réalité topographique renforce l'hypothèse mentionnée.

Parmi les curiosités, on notera les cupules incisées sur les plaques de pierre qui couvrent les murs autour des parvis de nombreuses églises, surtout dans le Tessin méridional, avec quelques exemplaires analogues en Lombardie. Cette curieuse coutume, attestée sur 21 murs de parvis du Tessin, indique la continuation de la tradition des cupules. Quelques auteurs avancent l'hypothèse qu'elles furent faites pour extraire de la poudre de la pierre sacrée à des fins thaumaturgiques ou thérapeutiques.

## RAPPORTS DES COORDINATEURS NATIONAUX

**A la demande du Comité Exécutif du CAR, réuni au Valcamonica en octobre 1995, il a été demandé aux Coordinateurs Nationaux du Comité International d'Art Rupestre (CAR-ICOMOS) de rédiger un bref rapport sur ce qui s'est passé dans leur pays au cours des trois dernières années. Ces rapports seront publiés dans INORA.**

### RECHERCHE SUR L'ART RUPESTRE EN ALLEMAGNE

L'on ne peut dire grand chose de la recherche en art rupestre en Allemagne même. Des dizaines d'années ont passé depuis que des scientifiques allemands comme Hugo Obermaier ou Herbert Kühn s'investissaient dans l'art rupestre européen. De nos jours, la "Préhistoire officielle" ne s'intéresse pas vraiment à ces problèmes. L'art rupestre est considéré un peu comme une curiosité et non pas comme faisant partie intégrante des cultures préhistoriques. Il est difficile d'en discerner la raison, que ce soit parce que les sites sont si rares en Allemagne ou l'inverse. Même des amateurs très motivés se focalisent sur les vestiges matériels, silex, poteries, objets de bronze, etc. Ils regardent le sol, pas les roches. On ne peut guère en attendre de nombreuses informations, même s'ils se montrent coopératifs.

Au contraire, le grand public est extrêmement intéressé par l'art préhistorique et au courant des grandes découvertes comme celle de la Grotte Chauvet par la télévision. L'exposition "Der Löwenmensch" (l'homme-lion) à Ulm en 1994, pour illustrer le contexte culturel de la grande figurine aurignacienne en ivoire du Hohlenstein-Stadel (Baden-Württemberg), a connu beaucoup de succès. L'inauguration du département de chimie et de technologie préhistorique au "Deutsches Museum" de Munich, avec une copie très fidèle du célèbre plafond d'Altamira, refaite après trente ans (Züchner 1995), a été un événement important pendant l'été 1995 et a attiré de nombreux visiteurs.

La conséquence de ce manque d'intérêt officiel est que la plupart des sites d'art rupestre sont connus depuis des dizaines d'années (Capelle 1984). Quelques rares découvertes ont seules été faites au cours des dernières années. Les plus importantes sont les gravures aniconiques gravettiennes du Hohle-Fels près de Schelklingen

*on the spot checks, in the commune of Mesocco have given positive results. The astonishing analogy between the engravings and the topography reinforces the above hypothesis.*

*Among the curiosities one notes the incised cup-marks on the stone slabs that cover the walls around the square (parvis) in front of numerous churches, above all in the Southern Tessin, with some analogous examples in Lombardy. This curious custom, attested on 21 parvis walls of the Tessin, shows the continuation of the cup-marks tradition. Some authors advance the hypothesis that they were done to extract the powder from the sacred stone for thaumaturgic or therapeutic ends.*

Franco BINDA

## REPORTS OF NATIONAL COORDINATORS

**The Executive Committee of CAR, at its latest meeting in October 1995 at Valcamonica expressed a wish that the National Coordinators of the International Committee of Rock Art (CAR-ICOMOS) should be asked to write a brief report on what happened in their countries during the past three years. Those reports will be published in INORA.**

### ROCK ART RESEARCH IN GERMANY

*There is not very much to report on rock art research in Germany itself. Decades have passed since German scholars like Hugo Obermaier or Herbert Kuhn have been engaged in European rock art. Today, «official prehistory» is not really interested in these problems. Rock art is considered more or less as a curiosity and not as an integral part of prehistoric cultures. It is difficult to decide what the reason may be : because sites are so scarce in Germany or vice versa. Even highly motivated amateurs are fixed on material remains like flint, potsherds, bronze objects etc. They look at the soil and not at rocks. One cannot expect much information from them, even if they are very cooperative.*

*On the other hand, the public are extremely interested in prehistoric art and well informed of the highlights like the Chauvet Cave from TV. The exposition «Der Löwenmensch» (the lion-man) at Ulm 1994, illustrating the cultural background of a large ivory figure of the Hohlenstein Stadel (Baden-Württemberg) of the Aurignacian period, was a great success. The inauguration of the department of prehistoric chemistry and technology at the «Deutsches Museum», Munich, including a very exact copy of Altamira's famous ceiling, which has been rearranged after 30 years (Züchner 1995), was an important event during the summer 1995 attracting many visitors.*

*As a consequence of this lack of official interest, most rock art sites have been known for decades (Capelle 1984). Only a few discoveries were made during the last years. The most important ones are the aniconic Gravettian engravings in the Hohle-Fels near Schelklingen (Baden-Württemberg) (Hahn 1990, 1992), the megalithic*